

Mythologie, Lyon, 1612 - X [26] : Du Tartare

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[26\] : De Tartaro](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[26\] : De Tartaro](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[26\] : Du Tartare](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 11 : Du Tartare](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [26] : Du Tartare, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6710>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français
Paginationp. [1082]-[1083]
Illustrationaucune

Du monde

Toponymes[Tartare \(zone géographique/territoire\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

bien-faits; ou la punition de ses malefices, & que rien ne s'accomplissoit que Dieu n'en determinast ; ils établirent des Juges aux enfers pour faire vne exacte recherche de la vie que chacun auroit mené, & en prononcer tel arrest qu'ils trouueroient estre raisonnable. Car il n'estoit pas conuenable que les ames sortissent des enfers pour entrer en d'autres corps selon leurs merites, ou qu'elles fussent salutées après leur mort sans avoir été premièrement jugees. & pour ce faire trois Juges furent deputez ; lesquels pource que tous pechez estoient curables ou incurables, veniens ou mortels, ils commandoient qu'on emmenast les ames guérissables en vn certain lieu, jusques à ce qu'elles fussent suffisamment purgees des tachos & souilleutes qu'elles auoient attiré de leurs pollutiōs humaines. Mais celles qui par la contagion de leurs forfaits estoient atteintes d'ulcères incurables, ils les faisoient iettier comme à la voirie en vn abyssme tres-profound qu'ils appelloient Tartare. Celles qui par grande innocence auoient veceu en sainteté & crainte de Dieu, & qui se trouuoient esloignées de toute ordure & pollution humaine , on les emmenoit en des lieux tres-plaisans, tant à cause de leur fertilité foisonnant en toutes sortes de biens, que pour estre situées sous vne perpetuelle température du ciel. Ainsi nous exhortoient les anciens à bien & religieusement vivre d'autant que si quelqu'un durât sa vie eschappe la punition de ses malefices, certes après sa mort il n'en pourra fuir le supplice.

Des Eumenides.

Mais afin que personne ne presumaist de eelet ses pechez, ces Juges eurent pour ministres & executeurs de leur justice les Furies, hideuses & espouuentables, que les Grecs nomment Erynnes & Eumenides, lesquelles nous auons dict n'estre autre chose que les aguillons & remors de conscience, estans filles de tels parents que nous auons ouï. Car personne n'a point de plus cruel bouteau ny de plus irreprochable testmoing que la propre conscience. Or pour dire en vain mot l'intention des anciens en cette fabulosité , ils ont voulu signifier qu'il n'y a que l'homme de bien qui possede son ame en repos , & que la seule intégrité & innocence fait que les hommes attendent de pied ferme tout leur & changement de fortune : au lieu que les meschans doibuent attendre telles ou semblables choses,

Du Tartare.

Les plus meschâtes ames souillées de si griefs & detestables crimes qu'il n'y auoit point de salut pour elles, leur procès fait & parfat par les Juges susdits estoient liuees entre les mains de ces bouteaux pour les abyssmer dans le Tartare , lieu destiné pour les damnez , sans clairur,

clairté, plein de troubles, de fremissemens, de heullemens & lamentations, d'où iamais l'on ne sortoit. lesquelles tradiriōs quant à ce point ne different en rien de la doctrine Chrestienne, sinon en ce qu'ils embrouilloient cette doctrine de contes fabuleux, que nous avons maintenant tres-pure & manifeste.

Du Somme.

Av demeurant pour nous faire soustenir que le Somme ressemble fort à la mort, & que tout ce qui est subiet à dormir, doibt aussi prédre fin quelque iour, ils ont enseigné que le Somme estoit vn Dieu frere de la mort : & l'ont appellé tres-plaisant & tres-agréable, fort semblable à la mort, donné des Dieux aux esprits, non seulement afin que par iceluy ils recourent leurs forces harassées par le traueil du iour : mais aussi pour nous representer tous les iours devant les yeux cet auertissement Que dormans nous sommes l'image & semblance de la mort.

D'Hecate.

Pour apprendre à tous hommes qu'il leur falloit nécessairement gouter la mort, & que personne ne peult eviter la volonté de Dieu, ni outrepasser le iour prescript, ils ont introduit Hecate fille de Jupiter & d'Astorie, & ceux qui tenoient que Jupiter gouvernast tout l'Univers, & que tout dependist de lui, l'ont prise pour vne vertu descendant des astres, agissant en secret & operant ēs corps inferieurs: combien que les autres estimassent qu'elle fust l'ordre & la force du destin d'un chascun, divinement infuse & transmise ēs corps mortels. & pour ce qu'elle estoit inconue à tout le monde, ils l'ont appellee fille de la Nuit.

De Proserpine.

Les anciens ont mis en avant les fictions de Proserpine pour exprimer la nature des semences & plantes : laquelle sejourne six mois sous terre, & six mois sur terre. Par ce moyen ils enseignoient comme la vertu des plantes a six mois de l'annee pour s'estendre & dilater en branches à cause de la froideur enfermee sous terre durant la chaleur de l'air, & que les autres six mois quand l'air refroidi chasse la chaleur sous terre, leur vertu demeure enclose dans terre. car nature communique à tous animaux & corps naturels les forces en telle sorte qu'ils s'en servent, & les exercent les uns après les autres, comme aussi le iour est destiné pour travailler & faire ses affaires, & la nuit pour se reposer.

De la